

Principaux résultats

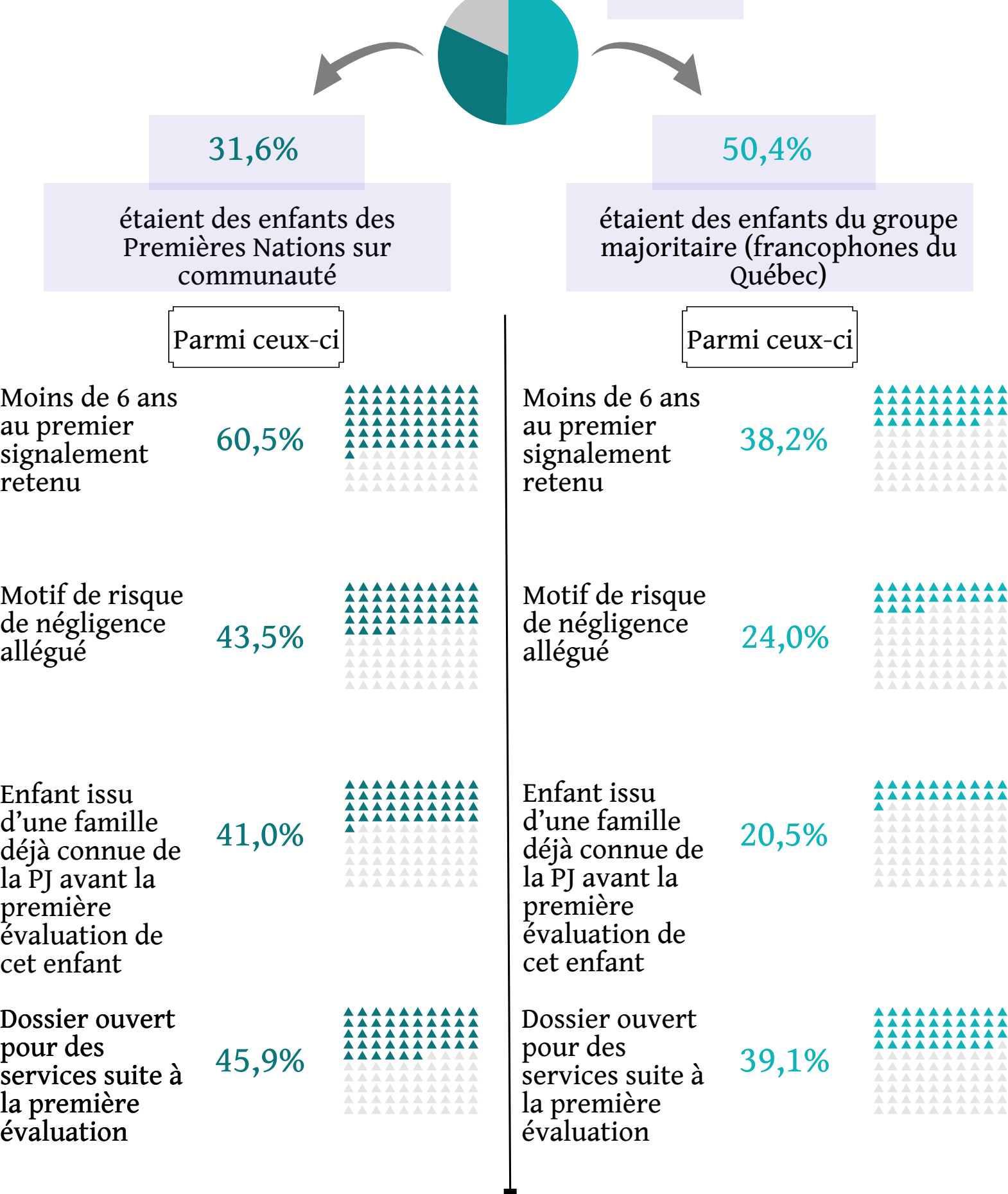
Les trajectoires de services des jeunes des Premières Nations et allochtones desservis par la protection de la jeunesse sur la Côte-Nord : Perspective sur la première récurrence de services

Recherche doctorale, soutenue par un comité avisé (représentant.e.s du CISSS et des services sociaux des communautés innues de la région), utilisant les données administratives (2002-2014)

Objectif principal

Mieux comprendre la première récurrence de services en protection de la jeunesse vécue par les jeunes allochtones et des Premières Nations desservis par le CISSS de la Côte-Nord

Première évaluation en protection de la jeunesse sur la Côte-Nord (2002-2014)



*Toutes ces différences sont statistiquement significatives

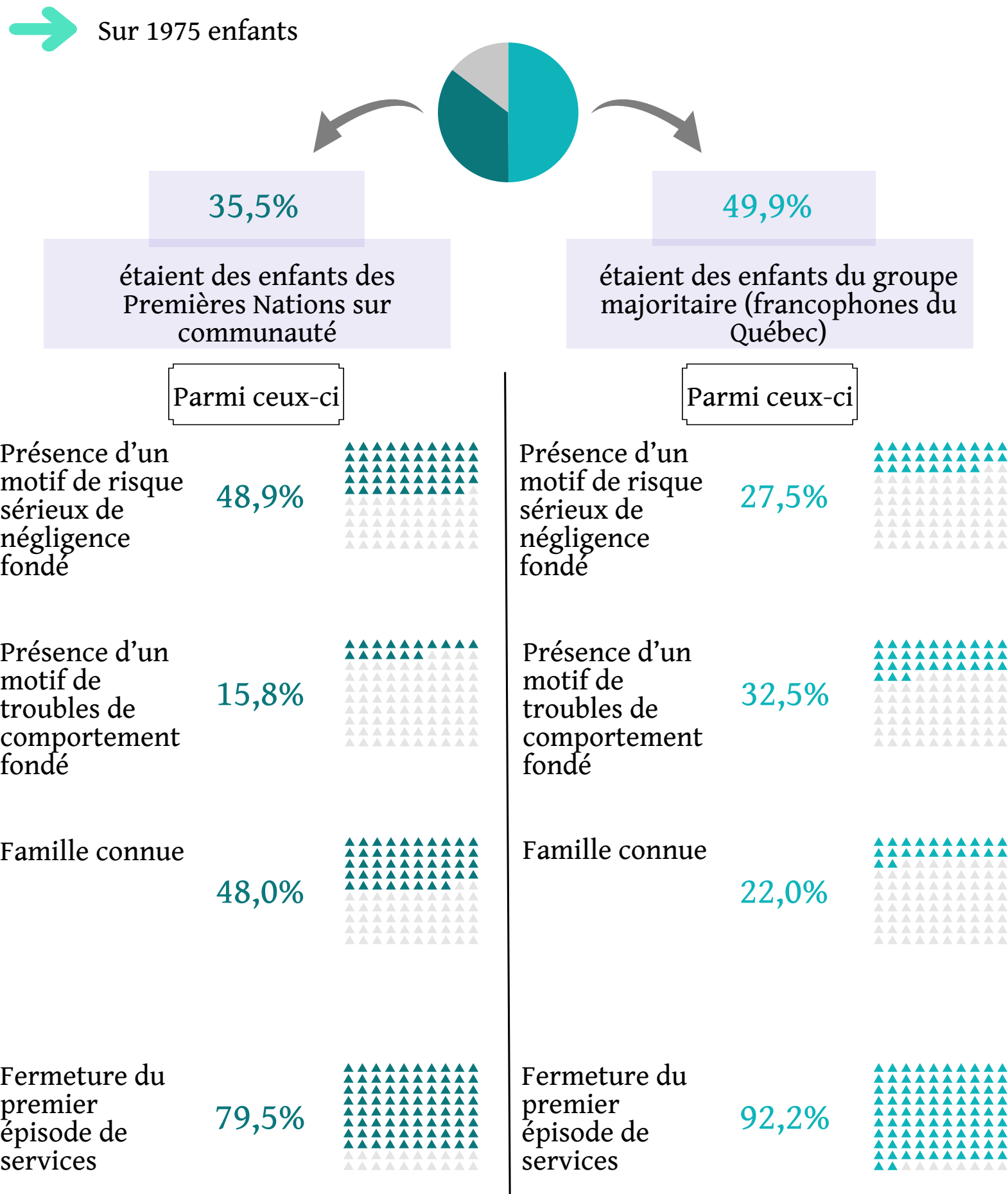
[†] Les autres enfants comprennent une variété de profils, incluant des enfants des Premières Nations résidant hors communauté, des enfants des Premières Nations conventionnés, des enfants appartenant à un autre groupe allochtone, et les enfants pour qui aucune information ethnographique n'était disponible. Étant donné que chacun de ces groupes comprenait peu d'enfants, il n'a pas été possible de les étudier plus en détail.

Saviez-vous que?

Lors d'une première évaluation, les enfants des Premières Nations sur communauté, comparés aux enfants francophones du Québec, étaient 1,2 fois plus à risque* de vivre une entrée en service.

*en contrôlant pour les caractéristiques disponibles; statistiquement significatif

Premières ouvertures de dossier 2002-2013 (suite à une première évaluation en 2002 ou après)



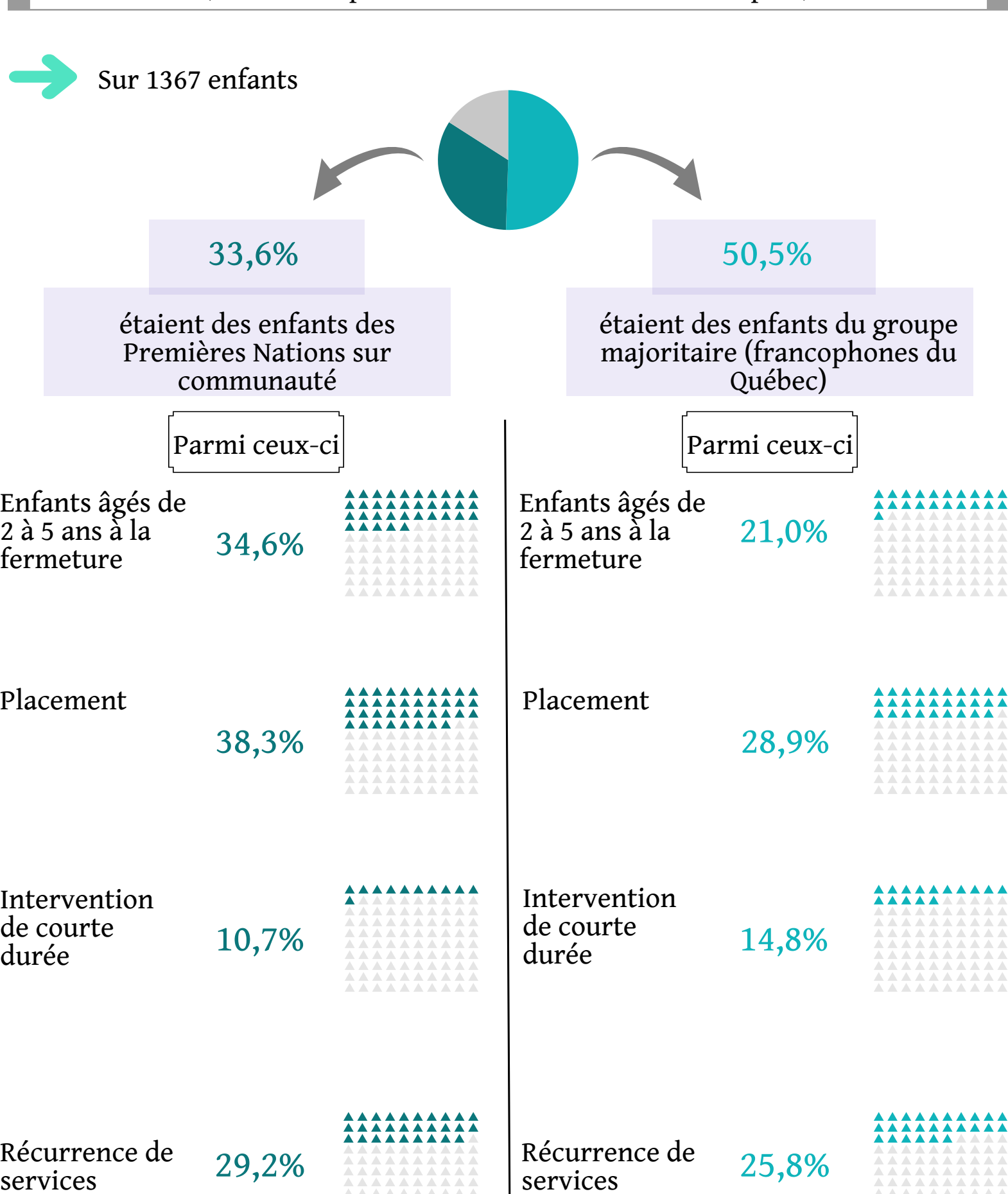
*Toutes ces différences sont statistiquement significatives

Saviez-vous que?

Une fois le dossier ouvert, les enfants francophones du Québec, comparés aux enfants des Premières Nations sur communauté, étaient 1,4 fois plus susceptibles* de vivre une fermeture.

*en contrôlant pour les caractéristiques disponibles; statistiquement significatif

Premières fermetures de dossier 2002-2013 (suite à une première évaluation en 2002 ou après)



*Toutes ces différences sont statistiquement significatives sauf pour la récurrence de services

Saviez-vous que?

Une fois le dossier fermé en protection de la jeunesse, les enfants des Premières Nations sur communauté n'étaient pas plus à risque de récurrence de services que les enfants francophones du Québec*.

*en contrôlant pour les caractéristiques disponibles

Constats généraux

1. Les trajectoires initiales en protection de la jeunesse des enfants des Premières Nations sur communauté, comparées à celles des enfants issus du groupe majoritaire :

- Débutent plus tôt
- Durent plus longtemps

2. Même si les enfants des Premières Nations sur communauté ne sont pas plus à risque de vivre de la récurrence que les enfants francophones du Québec parmi tous les enfants ayant eu un premier épisode de service fermé, les jeunes des Premières Nations (sur ou hors communauté, conventionnés ou non) sont surreprésentés (sur les étapes étudiées :

- Environs 26% des jeunes de moins de 18 ans sur la Côte-Nord étaient des Premières Nations en 2017 (Commission Viens, 2019)
- Alors qu'au sein de cette étude, les jeunes des Premières Nations représentaient
 - 39,5% des premiers signalements retenus
 - 44,5% des premières ouvertures de dossiers
 - 43% des premières fermetures
 - 38% des premières récurrences

3. Des situations de besoins pour les enfants des Premières Nations perdurent dans le temps. Les services actuels ne semblent pas être en mesure d'y répondre dans leur structure et avec leurs ressources actuelles.

Ces résultats ont d'importantes implications pour la gouvernance et l'autodétermination des Premières Nations en matière de protection de la jeunesse.

Pour en savoir plus : mireille.de-la-sablonnere-griffin1@uqac.ca

Pour citer : De La Sablonnière-Griffin, M., Roy, G., Collin-Vézina, D., Esposito, E. et Dion, J. (2021). *Principaux résultats*. Feuillelet informatif de l'étude « Les trajectoires de services de jeunes des Premières Nations et allochtones desservis par la protection de la jeunesse sur la Côte-Nord ». Université McGill et Université de Montréal.

Ces résultats s'appuient sur des recherches financées par

